

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 4

Artikel: Une nuit au Violon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cathédrale vue du pont du Milieu.



ST/swiss-image.ch

français, italien et anglais. Le lieu sert au culte dominical des vaudois du Piémont (protestants italiens).

Après un détour par la terrasse de la cathédrale, qui offre un très beau point de vue sur le Rhin et le Petit-Bâle, la balade reprend en direction du quartier de Sankt-Alban où vit et travaille le peintre Buri. Le cloître de l'église est le plus ancien de la ville. C'est dans cette «vallée» du bord du fleuve que s'est installé le musée d'art contemporain. On trouve éga-

lement dans ce pittoresque quartier fluvial un très intéressant musée du papier avec un moulin.

D'une rive à l'autre

Pour traverser le Rhin et rejoindre le Petit-Bâle, un moyen pratique entre deux ponts consiste à prendre le bac, le «Fähre». Ces barques retenues par un filin sont mûes par la seule force du courant. Il y en a trois en service dans la portion urbaine du fleuve. Le Petit-Bâle s'est uni à sa grande voisine en 1392 et malgré les siècles, il demeure entre les deux

cités jadis hostiles, un brin d'animosité. Ce quartier, populaire et très vivant, abrite une forte population étrangère.

C'est de ce côté-ci du Rhin, que les drôles de machines de Jean Tinguely ont trouvé un lieu à leur mesure dans le musée dessiné par l'architecte Mario Botta. Au rez-de-chaussée du bâtiment, les installations monumentales, faites de carcasses de voitures et d'objets de récupération de toutes sortes, se mettent en branle sur simple pression d'un bouton.

L'artiste bâlois, d'origine fribourgeoise, a également conçu une fontaine, qui porte son nom. Elle se trouve devant la Kunsthalle, dans le Grand-Bâle. En ce lieu d'art, nous retrouvons le peintre Buri. Une de ses œuvres est accrochée non pas aux cimaises, mais dans la salle du restaurant. Il

s'agit des *Parasols*, une grande toile réalisée il y a une vingtaine d'années. Ce café est un peu le *stamm* de Samuel Buri. Peut-être l'apercevez-vous, assis à une des grandes tables. Sinon, tentez votre chance au Hasenburg, Château Lapin, un restaurant typique derrière la place du Marché. Samuel Buri y apprécie tout particulièrement les *ræsti* au foie que l'on vous sert généreusement à la brasserie. La spécialité de la maison s'y décline sur tous les modes: nature, au fromage, avec œuf, à l'oignon, aux légumes...

Mariette Muller-Schertenleib

Hôtel brasserie

Une nuit au Violon

Autrefois couvent, transformé en maison d'arrêt jusqu'à sa désaffectation en 1995, il est aujourd'hui un hôtel confortable et un restaurant sans chichis. Un public mélangé se presse midi et soir à la brasserie où sont servis des plats de saison. La cuisine se veut française, mais simple, et à des prix sympathiques dans une ville que les Romands trouvent (avec raison) très chère. L'été le service se fait dans la cour intérieure, autour de la fontaine séculaire.

Une vingtaine de chambres composent l'hôtel qui domine la vieille ville et fait face à la cathédrale. Côté cour, les anciennes cellules quasi monacales sont deve-

nues d'agréables chambres aux couleurs vives. Côté ville, les bureaux de police ont été transformés en chambres doubles. Un ascenseur, creusé dans la falaise, mène directement au cœur de la cité. A signaler encore cette heureuse initiative des hôteliers bâlois qui remettent à leurs hôtes de passage un titre de transport valable sur le réseau de la ville du jour d'arrivée à celui du départ.

» Hôtel brasserie *Au Violon*, im Lohnhof 4, 4051 Bâle, tél. 061 269 87 11. Brasserie ouverte du mardi au samedi. Chambres de Fr. 90.- à Fr. 180.- (réservation plus que conseillée).



M.M.S